



digital.union@sonapresse.com

INNOVATION START-UP

Le programme Cap 2025 effectue un bond numérique



Photo: DR

Abbas Nziengui Mabika (debout) supervisant des candidats à l'insertion professionnelle du programme Cap 2025

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

Le programme Cap 2025 fait un bond numérique. Outre l'enregistrement des candidats sur formulaire papier, il est désormais possible de se faire enregistrer en ligne afin de bénéficier du programme.

De plus, le programme s'est doté d'un site internet pour la bonne cause. " Le site a pour objectif de faire la promotion

des demandeurs d'emploi, offrir des opportunités de stages aux étudiants de fin de cycle professionnel, donner la visibilité à ceux qui osent entreprendre au Gabon en particulier et en Afrique centrale en général ", explique Abbas Nziengui Mabika, consultant en management éthique et stratégie des organisations, administrateur de coopérative des professionnels des métiers et promoteur de Cap 2025.

Cette innovation a aussi pour finalité de créer un répertoire des commerçants à jour de leurs obligations vis-à-vis de l'État pour mieux défendre leurs droits. " Il met également en évidence, la visibilité des administrations partenaires qui interviennent dans la pratique des actes de commerce au Gabon", précise Abbas Nziengui Mabika.

Au sujet du programme Cap 2025, il est articulé autour 4 objectifs. D'abord, promouvoir

l'auto emploi par trois leviers que sont les conventions, l'autofinancement dont les tontines, le financement participatif par la prise des parts dans le capital du projet.

À terme, le programme Cap 2025 vise à soutenir l'action de nos partenaires institutionnels et créer un réseau de 32 000 activités génératrices de revenus à l'horizon 2025. Le programme explore les possibilités à s'établir dans d'autres pays, en Afrique centrale.

L'actu du web

Par GMNN

ORANGE TESTE LA TECHNOLOGIE DE AST SPACEMOBILE



Photo: DR

Selon l'agence Ecofin, le groupe télécoms français Orange a signé, la semaine dernière, un protocole d'accord non contraignant avec la société AST SpaceMobile, pour tester son réseau cellulaire à large bande basé dans l'espace de l'un de ses marchés africains. Le service d'AST SpaceMobile, qui sera déployé à travers le satellite BlueWalker 3, permettra aux populations de se connecter directement au réseau sur leur mobile via les fréquences standards 3GPP, sans passer par un équipement supplémentaire au sol.

TRANSPORT ET TRANSFORMATION NUMÉRIQUE



Photo: DR

Peu après le dépôt du budget du Québec, le président de l'Association du camionnage du Québec (ACQ), Marc Cadieux, disait constater chez ses membres transporteurs un appétit pour le virage numérique et les technologies de façon générale, annonce le site Transport routier. Il semble bien que la tendance soit mondiale, selon un rapport préparé par MHI, un regroupement nord-américain de professionnels de la chaîne d'approvisionnement, en collaboration avec la firme de consultants Deloitte. Une enquête a été menée auprès de 1074 acteurs de la chaîne d'approvisionnement de toute la planète. Près de 80 % des répondants disent avoir accéléré leur transformation numérique en raison de la pandémie.

TECHNOLOGIE DE PURIFICATION DE L'EAU

Le Syndicat des Eaux d'Île-de-France (Sedif) investira 800 millions d'euros pour convertir ses principales usines de production d'eau à la technologie de l'Osiose Inverse Basse Pression. Ce procédé de filtration membranaire est toutefois jugé inutilement coûteux par plusieurs collectivités qui ont décidé de reprendre en main leur gestion de l'eau.

Technologies

AFRIQUE: L'URGENCE DES TECHNOLOGIES CONTRE LES CYBERATTAQUES

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

SUR le continent, les institutions et les entreprises ne sont plus à l'abri des hackers. Elles "sont vulnérables aux cyberattaques à cause de la faiblesse des infrastructures de protection et le manque de compétences. Elles sont aussi souvent sous-informées. Plus de 90 % des entreprises africaines opèrent sans utiliser les protocoles de cybersécurité nécessaires", indique dw.com. Ce qui n'est pas sans conséquences. Selon l'agence Ecofin, la cybercriminalité aurait réduit

le PIB de l'Afrique de plus de 10 %, pour un coût estimé à 4,12 milliards de dollars en 2021. Les répercussions sur les entreprises sont tout aussi importantes, puisque 70 % des attaques subies par ces dernières relèvent de tentatives d'hameçonnage. Dans l'ensemble, les menaces du type malware ont été la tendance sur la période 2020-2021.

"Ce sont des codes malveillants qui vont permettre potentiellement d'exfiltrer de la donnée, prendre la main sur une machine, chiffrer des données et réclamer une rançon. Les ransomwares sont un type de malware de plus en plus répandu



Photo: DR/L'Union

et qui cible l'ensemble des acteurs", a expliqué Emmanuel Cheriet, directeur général d'Orange Cyberdéfense pour le Maghreb et l'Afrique de l'Ouest, dans une récente interview accordée à We Are Tech.

La 1re édition du Sommet de la cybersécurité de Lomé,

coorganisée par le Togo et la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique (CEA), s'est achevée le 24 mars dernier. Elle prouve que les dirigeants africains commencent à prendre conscience de l'ampleur du problème.